

SAINTE ANNE

L'espérance invincible



ADMIRABLE soumission de sainte Anne à la volonté de Dieu n'excluait pas le désir ardent de voir un jour s'étendre sur elle la bonté miséricordieuse du Seigneur. C'était encore entrer dans les desseins du ciel que de souhaiter avec la plus persévérante confiance la grâce insigne de faire partie de la famille du Messie. Sans doute, il fallait un miracle, mais l'Ancien Testament ne présentait-il pas à sainte Anne l'exemple de la mère de Samuel ? Si, dans son humilité, elle n'osait pas espérer un prodige, elle savait cependant que le Seigneur ne peut pas résister à la prière ; elle se souvenait des miracles accomplis par le Très-Haut pour exaucer ceux qui avaient espéré contre toute espérance.

Quel merveilleux appui trouvait cette prière si ardente dans les vertus de l'épouse de Joachim ! Le Seigneur résiste aux superbes, mais il donne sa grâce aux humbles ; comment l'aurait-il refusée à sainte Anne, qui savait si merveilleusement faire servir à ses progrès dans l'humilité, l'humiliation si grande dont sa longue stérilité était la cause permanente ? Avec l'humilité, admirons la chasteté des deux pieux époux ; c'est à son mérite que saint Jean Damascène attribue la naissance miraculeuse de la Vierge immaculée : " O Anne, ô Joachim, " s'écrie-t-il, " couple heureux et sans tache ! c'est de vous qu'on peut dire avec le Seigneur : On vous connaît au fruit de votre union, *et fructibus eorum cognoscitis eos* ; vous avez réglé votre vie de la manière la plus agréable à Dieu, la plus digne de celle qui est née de vous. Le fruit de votre sainte et chaste vie a été la perle de la virginité... En vivant saintement dans une nature humaine, vous nous avez donné une Fille supérieure aux anges dont elle est la souveraine. "

Sachons comprendre la conduite du Seigneur à l'égard de sainte Anne et les dispositions qui ont mérité à notre douce patronne de voir ses désirs exaucés. Nous aussi nous souhaitons vivement plusieurs grâces, nous appelons de nos vœux certains événements, mais, à supposer qu'ils soient vraiment conformes aux desseins du Seigneur, remplissons-nous les conditions nécessaires pour en obtenir la réalisation ? Pouvons-nous présenter à Dieu une pureté, une humilité, une persévérance, sinon égales, mais du moins qui ne s'éloignent pas trop de ce qu'elles étaient en sainte Anne ?